

Evreux : premier meeting régional réussi pour le Front de Gauche

Lancer un meeting un lundi 1er février à 18 h 30 ? Pari osé, pari pris et pari réussi. Près de 250 personnes ont répondu présents lors du meeting de lancement de la campagne du Front de Gauche pour ces Régionales, un meeting articulé en trois temps, rythmé par des vidéos sur grand écran. Témoins des difficultés de leurs secteurs respectifs, plusieurs acteurs du mouvement social ont ouvert ce meeting. Ce sont ainsi succédés **Pascal Didtsch**, directeur d'école à Bernay, pour l'éducation, **Sandrine Villemont** et **Mickaël Després**, de l'Hôpital Psychiatrique de Navarre et **Emmanuel Colletis**, radiologue à l'hôpital de Vernon, pour le secteur Santé, **Didier Massé**, responsable CGT de La Poste, au sujet de la votation du 3 octobre dernier, **Corine Olry**, enseignante universitaire, sur le développement durable et, enfin, **Zahir Mechkour**, vice-président des Prud'hommes de Louviers, sur la justice de proximité et les droits des salariés. Les quatre composantes haut-normandes du Front de Gauche ont pris le relai. **Christian Jutel**, pour le Parti communiste, a rappelé la nécessité de rassembler les forces de la gauche de combat pour faire des Régions de vrais contre-pouvoirs à la politique sarkozyste de régression sociale et de mise en concurrence des territoires. Il a mis l'accent sur le double langage d'un Bruno Le Maire, proche des normands en campagne, mais dans la ligne libérale dès qu'il retourne à son ministère. **Bernard Bonnechère**, pour le Parti de Gauche, a insisté sur l'unité des forces qui composent le Front de Gauche, héritières du NON de gauche au traité européen en 2005. **Pascal Langlois**, pour République et Socialisme, est venu apporter le soutien de ce mouvement, issu du MRC de Jean-Pierre Chevènement, qui souhaite rassembler les défenseurs du modèle politique et social républicain. Enfin, **Michèle Ernis**, pour la Gauche Unitaire, nous a rappelé le départ fin 2008 de militants du NPA partisans de l'unité de la gauche de transformation sociale pour fonder la GU. Elle a défendu les droits des femmes, menacés par les fermetures accélérées de centres IVG et par la suppression des maternelles qui pousseront les femmes à rester au foyer.

Nos deux têtes de listes ont clos la soirée. **Jean-Luc Lecomte**, tête de liste dans l'Eure, a présenté les objectifs des élus Front de Gauche à la Région. Qu'il s'agisse de la défense de l'Hôpital public ou de la qualité des transports, de la nécessité de défendre l'Education Nationale ou de soutenir les salariés en lutte, les élus Front de Gauche seront auprès de la population contre la politique de mise en concurrence et de disparition des solidarités voulue par la droite de Le Maire et Sarkozy. Parmi nos propositions, la gratuité des transports publics pour les chômeurs, pour les trajets domicile-travail ou domicile-école va dans ce sens. Une autre exigence est la création d'un lycée en vallée d'Eure.

Sébastien Jumel a conclu la soirée par un plaidoyer en faveur d'une mobilisation des salariés. Mobilisation pour ces élections, évidemment, mais mobilisation aussi au travers des mouvements sociaux. Il a rappelé l'exigence d'unité des salariés dans les mouvements sociaux récents. Le Front de Gauche souhaite en être la traduction politique. Au nom des candidats de la liste, il s'est engagé à faire de cette Région le fer de lance de la résistance aux politiques de casse des services publics et d'utilisation des territoires pour une concurrence féroce entre travailleurs. La responsabilité de la Région sur les lycées et la formation professionnelle doit permettre de résister aux politiques de casse de ces secteurs par la droite. Les fonds régionaux pour l'emploi et la formation doivent être utilisés pour lutter contre les délocalisations et en faveur de l'emploi, en lien avec les organisations de salariés. Carte sanitaire et scolaire, transports, environnement ou maladies professionnelles, le Front de Gauche ne désertera aucun sujet. La dynamique de rassemblement créée par le Front de Gauche dépend du travail du plus grand nombre auprès de ses proches, de ses voisins et ses collègues.

C'est vers 21 h, après une belle Internationale et autour d'un verre, que s'est terminé ce meeting. Les candidats nous ont fait part de leurs remerciements à l'intention des militants qui ont assuré le succès de cette soirée.

MEETING REGIONAL
de la liste
de la gauche combative
présentée par
le front de gauche
JEUDI 4 MARS
18 h 30
parc des expos
ROUEN

REGARDS N° 1396 du 16.02 au 02.03.10 - 0 € 30
SUR L'EURE

Bi-mensuel communiste édité par la Fédération de l'Eure du P.C.F.

avec la liste de la gauche combative
donnons un nouveau souffle à la haute-normandie

Extraits de l'intervention de Jean-Luc LECOMTE, tête de la liste de la Gauche Combative dans l'Eure au repas de la section de Gisors qui a rassemblé 250 personnes samedi 6 février dernier avec la participation de Sébastien JUMEL qui conduit la liste régionale :

« Je voudrais vous dire le plaisir et la fierté que je ressens à conduire dans l'Eure, la liste du Front de Gauche, une liste composée de candidates et de candidats profondément ancrés dans les luttes pour l'emploi, les salaires, la défense et le développement des services publics, des candidates et des candidats qui portent les valeurs de gauche, mettent les Droits de l'Homme au dessus de tout et agissent au quotidien pour le développement humain et social.

Des candidates et des candidats qui défendent bec et ongles les services publics, des services publics menacés par le traité de Lisbonne qu'ils ont combattu ensemble.

Cette lutte commune contre l'Europe du capital donne une grande cohérence à notre liste tant il est vrai qu'il est un peu facile de prétendre défendre les services publics quand on a soutenu tous les traités qui, depuis Maastricht, organisent leur casse systématique.

... Ici à Gisors, une lutte exemplaire, avec à sa tête un comité de soutien très actif et le maire Marcel Larmanou, a permis de sauver l'hôpital. Mais, avec la loi Bachelot, il reste dans le collimateur malgré une augmentation notable de son activité et des projets de diversification des services. Il faut en finir avec la politique de maîtrise comptable des dépenses de santé, en finir avec la règle de la calculette qui s'applique à l'hôpital public mais ne s'applique pas aux banques.

Nous devons imposer une réponse aux besoins de santé des habitantes et des habitants de chacun de nos bassins de vie et, à Gisors comme à Vernon, à Bernay comme à Pont-Audemer, il convient de défendre et de développer nos maternités et nos hôpitaux de proximité.

Dans une région frappée par les inégalités sociales et par de nombreux cancers liés à l'activité industrielle, la région se doit de promouvoir la prévention des risques professionnels jusque sur les lieux de travail.

La protection sociale, c'est aussi la retraite de plein droit à 60 ans. Il est possible de la financer en taxant les profits financiers et les stocks options, en supprimant les 30 milliards d'exonérations annuelles de cotisations patronales, en créant des emplois et en augmentant les salaires.

Partout où j'ai participé à des manifestations, aux côtés des salariés de M-Real, des enseignants, des postiers, des cheminots, des hospitaliers, des fonctionnaires territoriaux, partout j'ai ressenti la même envie de résister mais aussi de construire une alternative à la politique du gouvernement.

Nous faisons des propositions précises sur les transports, la région Haute-Normandie y consacre 17 % de son budget. Notre priorité est claire : mettre chaque Haut-Normand à égalité devant le droit aux transports, une urgence absolue au regard de la souffrance quotidienne de milliers d'usagers SNCF de la région de Gisors comme de Vernon.

Sur la question des tarifs, il faut en finir avec le scandale actuel, celui de la triple peine : plus on habite loin de son lieu de travail, plus on s'épuise dans les transports et plus on paie cher. Les transports doivent être gratuits pour les chômeurs et les personnes à faibles revenus, pour les salariés se rendant à leur travail et pour les collégiens, les lycéens et les étudiants. Nous proposons donc le financement intégral du trajet domicile-travail par l'employeur et la prise en charge du trajet domicile-école par les collectivités territoriales compétentes.

Le moteur de notre liste, c'est le droit à la mobilité, le droit à l'emploi, le droit à l'éducation et à la formation, le droit à la santé, le droit à la culture, le droit au logement... Alors qu'approche la date fatidique du 15 mars, nous nous engageons à agir de toutes nos forces contre les expulsions !

Améliorer les transports publics, construire des milliers de logements aux normes environnementales, répondre aux besoins de places en crèche, c'est créer des milliers d'emplois qualifiés et la formation est certainement le grand défi auquel la région devra faire face dans les mois et les années à venir. Nous proposons la mise en œuvre, notamment pour les jeunes, d'un plan de mobilisation régional pour l'emploi et la formation.

Une seule liste porte un projet pour répondre à vos besoins et à vos attentes, c'est la liste du Front de Gauche ! Ses candidates et ses candidats ont l'ambition de donner un nouveau souffle à la Haute-Normandie. Ils proposent qu'ensemble nous portions cette ambition au sein d'une région solidaire, écologique et citoyenne.

Faisons de la Haute-Normandie une terre de résistance. Ensemble, faisons vivre une gauche utile, une gauche combative ! Soyons la locomotive de la gauche le 14 mars prochain et assurons la victoire de la gauche en Haute-Normandie ! »

SOUSCRIPTION PCF 2010 :

donner les moyens financiers au parti de la gauche combative

Je verse €

NOM Prénom

Adresse.....

chèque à l'ordre de ADF-PCF, à envoyer à Fédération PCF27 - BP 855 - 27008 Evreux Cedex (déduction fiscale de 66 %, un reçu vous sera adressé)

REGARDS SUR L'EURE hebdomadaire édité par la Fédération de l'Eure du PCF - commission paritaire n° 1009 P 11340
Directeur de publication R. Clouet BP 855 27008 Evreux Cedex - Tél. 02.32.39.46.82 - FAX 02.32.31.61.88 - www.pcf27@wanadoo.fr

